



« Fréterive au fil du temps... »
Les avalanches

Exposition réalisée en Octobre 2008
Par des bénévoles et passionnés d'histoire

Les Avalanches

Une situation rare

Les combes d'avalanches qui rythment le relief de l'Arclusaz en dessus de Fréterive ont en effet la particularité d'être les couloirs d'avalanches les plus bas d'Europe. C'est un des rares endroits où les avalanches descendent jusqu'à une altitude de 250m, avec un dénivelé de plus de 1700m...



Il y a encore une quinzaine d'années, l'enneigement étant alors bien supérieur à celui observé ces dernières années, les névés étaient nombreux et étaient visibles toute l'année. D'un hiver à un autre ils perduraient dans les combes. C'est l'altitude la plus basse où on peut trouver des glaciers dans les Alpes!

Des risques... et des avantages à tirer...

A plusieurs reprises selon les années, des avalanches sont sorties des combes en direction des terres et des habitations. Mais ces phénomènes se font rares aujourd'hui. Les avalanches continuent de dévaler les combes car il neige au sommet de l'Arclusaz, mais c'est beaucoup moins spectaculaire et les névés de grosseur moindre disparaissent au printemps.

Les névés de notre village attirent parfois les curieux. Il faut savoir que s'aventurer sur un névé, quelle que soit sa taille, est risqué. En effet, comme sur le principe d'un glacier, un névé comporte diverses grottes et trous comportant des risques d'affaissement. Ce n'est qu'une accumulation de neige fondue et regelée selon les températures. Qui plus est il est formé sur un ruisseau qui continue de s'écouler souterrainement sous les glaces en formant des grottes

S'aventurer sur un névé est très risqué. L'histoire locale en porte les traces... Au lieu-dit Raffoux au-dessus de la Tronche peu avant 1914 trois jeunes ont été ensevelis par l'effondrement de la voûte alors qu'ils se promenaient sur le névé...

Certains habitants, comme au hameau des Moulins par exemple ont cependant pu tirer parti de la présence des névés avec une activité désuète à l'ère du réfrigérateur: livreur de glace.

Les habitants, commerçants et surtout bouchers de la vallée venant s'approvisionner au névé en pains de glace pour la conservation des aliments. Une activité surtout développée en temps de guerre mais que les habitants des Moulins racontent parfois au détour d'anecdotes sur les névés.



De l'importance de la mémoire des évènements...

Les habitants de longue date et les « anciens » du village n'ont jamais été réellement inquiétés par les avalanches. En effet rares sont les hivers où des habitations ont été menacées... Il faut savoir que l'implantation ancienne du bâti dans les villages se veut en général respectueuse des risques existants.

On parle de mémoire collective des évènements qui fait que l'on sait où ne pas bâtir. C'est au moment où cette mémoire vivante se perd, ou celui où seules des personnes extérieures au village gèrent les plans d'urbanisme, que les erreurs se produisent. On bâtit alors sur un cône d'avalanche car on a oublié que des débordements avaient pu se produire ici.

Les nouvelles habitations ne courent en général pas de risques majeurs si elles empiètent sur les cônes d'avalanches, ce jusqu'au jour où cependant un « évènement extraordinaire », un hiver très enneigé par exemple, se produit...



Un exemple concret: observation de la forme ancienne du hameau des Moulins

On a ici un respect des cônes de rejet des avalanches avec une implantation en triangle entre les deux combes rocheuses

Combe de Cayan, hameau des Moulins



Névé de Plancruet, hameau des Moulins



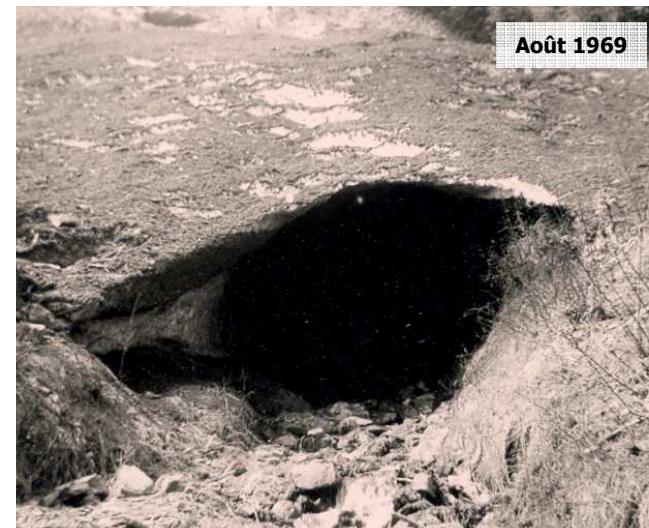
Névé de Plancruet, hameau des Moulins



Névé de Plancruet, hameau des Moulins



Névé de Plancruet, hameau des Moulins



Névé de Raffoux, La Tronche



Merci à tous les habitants qui ont eu la gentillesse de mettre à disposition leurs fonds photographiques personnels...